leurs poulains lors de la venue de Marcel Thil sont invités à adresser à Veeschemoeët Jean, 47, route de Lens à Hénin-Liétard, la liste de leurs boxeurs, leurs records et les conditions.

HIPPISME

HIER, A NICE

1re COURSE. — 1. Mulato (R. Vernière) ; 2. Isara (R. Trémeau) ; 3. Fleet Foot (R. Ball). — Gagn., 19,00 ; pl., 9,00 ; 22,50 ; 14,00. — 10 partants. — 10 partants. — Pas couru : Jacoby.

2e COURSE. — 1. Lub (A. Kalley) ; 2. Djeff (M. Bonaventure). — G., 39,50 ; pl., 10,00 ; 7,00. — 5 partants. — Non placés ; Sanglot, Brigantin, Verset.

3e COURSE. — 1. Brididi (J. Eighteen) ; 2. Saint Potin (H. Gleizes). — G., 29,00 ; pl., 11,00 ; 7,50. — 7 eng., tous partants.

4e COURSE. — 1. Royal Kidney (L. Seguin) ; 2. Cap Nord (N. Pelat) ; 3. Aethel Pride (M. Bonaventure). — G., 28,50 ; pl., 8,00 ; 6,00 ; 8,50. — 14 partants. — Pas couru : Varjus, Petite Main.

ANNOTATIONS SUR LES MEETINGS D'HIVER

Turfistes, vous trouverez ce samedi dans les SPORTS DU NORD, le grand organe régional sportif, complet, sous la rubrique « Hippisme », la cinquième série des ANNOTATIONS SUR LES MEETINGS D'HIVER — Vincennes et Nice — concernant les performances de chevaux appartenant à des écuries souvent représentées sur les hippodromes de la région.

CROSS-COUNTRY

UNE BELLE ÉPREUVE DEMAIN A WATTRELOS

La Ligue du Nord d'Athlétisme a confié à l'Excelsior de Roubaix l'organisation de la deuxième manche de son Critérium interdistricts, manche ne concernant que les crossmen licenciés du District Terrien.

Verrons-nous à Wattrelos les mêmes hommes triompher ? Rappelons que dimanche à Hellemmes, Leuridant et son club l'Iris-Club de Lambersart enlevèrent la victoire individuelle et par équipes. Voilà bien longtemps que nous suivons Leuridant, athlète modeste et courageux. Toujours il obtient des résultats fort honorables, mais il nous semble qu'il vaut mieux encore : sa victoire dans la première manche lui servira peut-être de stimulant pour l'avenir. L'Iris, dont l'équipe est particulièrement homogène a besoin d'un chef de file. Leuridant pourrait l'être s'il consentait à se départir de son rôle effacé.

Par équipe, les « Sang et Or » partiront favoris, mais ils devront surveiller le team de Vendin, lui aussi très homogène, chaque homme ayant du courage à revendre. L'habitude de la compétition leur manque un peu et ils devront fort probablement s'incliner devant les Irismen.

Rappelons que les départs seront donnés dimanche à 10 h., aux juniors et 10 h. 30 aux seniors sur la piste du stade Amédée Prouvost.

Les inscriptions sont reçues par M. Léon Delobelle, 134, boulevard de Metz, à Roubaix.

AGRICULTURE COMMERCE INDUSTRIE

MARCHÉS DE PARIS

A PARIS, 8. — Viandes. — Bœufs : Quartier derrière, 8 fr. ; devant, 3,25 ; Aloyau, 11,25 ; Cuisses, 8,75 ; Train entier, 9,25. — Veaux : 1re qualité, 13,75 ; 2e qualité, 12,45 ; 3e qualité, 11,45 ; Pan cuisseau, 13,80. — Moutons : 1re qualité, 11 fr. ; 2e qualité, 9,45 ; 3e qualité, 8 fr. ; Gigots, 18 fr. ; Carrés parés, 16 fr. ; Epaule, 8,50. — Porcs (entier ou 1/2) : 1re qualité, 9,80 ; 2e qualité, 8,50 ; Filets, 10,50 ; Jambons, 11,80 ; Lards, 7,50. — Beurres : Kilo des Laiteries Coopératives Industrielles Normandie 15,75 ; Charente Poitou Touraine, 16,10 ; Malaxés Normandie, 13,50 ; Malaxés Bretagne, 11,75. — Œufs : Picardie et Normandie, 675 ; Bretagne, 550 ; Touraine Centre, 700 ; Conserves, 485 ; Outre-Mer « Maroc », 435. — Fromages : Brie moyen, 145 ; Camembert Normandie, 265 ; Divers, 185 ; Pont l'Evêque, 255 ; Port Salut, 1050 ; Gruyère et Comté, 1115. — Volailles : Canards Rouennais et Nantais, 14 fr. ; Fermes, 11 fr. ; Lapins morts, 10 fr. ; Oies en peau, 7,25 ; Poulets morts Nantais, 15 fr. ; de Bresse, 18,75 ; Poules de Bretagne, 11,25. — Poissons : Barbues, 15,50 ; Bars, 19 fr. ; Harengs français, 1,60 ; Homards vivants, 22 fr. ; Langoustes vivantes, 24 fr. ; Maquereaux français, 5,25 ; Merlans brillants, 6,50 ordinaires, 4,25 ; Morues salées, 3,25 ; Raies, 3 fr. ; Sardines fraîches, 20 fr. ; Soles, 18 fr. ; Huîtres Marennes, 105 fr. ; Portugaises, 26,50 ; Moules Isigny, 0,94.

A PARIS, 8. — Clôture. — Avoines : courant 127.25 ; prochain 130.50 payé ; mars 133 ; 3 fév. 133 ; 3 mars 136, 135.75 ; 3 avril 139.50, 139.25 ; 3 mai 138.75, 138.50 ; tous payés, etndance lourde. — Maïs : incotés. — Farines : tendance calme ; courant 203, 204 ; prochain 206 P ; mars 209 V ; 3 février inc. ; 3 mars 212 A ; 3 avril 214 A ; 3 mai 215 A. — Seigles : tendance calme ; courant, prochain, mars inc. ; 3 févr. 123 A ; 3 mars 125 A ; 3 avril 125 A ; 3 mai 126 A. — Orges : tendance calme ; courant 132 A ; prochain 134 A ; mars 135 A, 3 févr. 136 A ; 3 mars 137 A, 3 avril 137 A ; 3 mai 140 V.

Huiles de lin. — Courant 268.50 P ; prochain 270.50-272 ; 4 janv. 272-274 ; mars-avril 276.50-278 ; 4 mai 288 P.

Huile de colza. — Incotés.

Sucres. — Tendance ferme : courant 234.50, 235 ; prochain 236, 236.50 ; mars 237.50 ; 3 févr. 237 ; 3 mars 238.50 ; 3 avril 240.50, tous payés. Cote officielle 234.50.

MARCHÉS DES CAFÉS

LE HAVRE, 8. — Clôture. — Janvier, 224.50 ; février, 225.75 ; mars, 227.75 ; avril, 228.75 ; mai, 233,00 ; juin, 236,25 ; juillet, 237,75 ; août, 237,75 ; septembre, 243,50 ; octobre, 245,75 ; novembre, 247,75 ; décembre, 249,00.

MARCHÉS DE LA RÉGION

A Bruay-en-Artois, 8. — Beurre, la livre, 8.50 à 9 fr. ; œufs, les 26, 24 fr. ; pommes de terre, le kilo, 0.65 ; poule de 14 à 22 fr., la couple de 28 à 42 fr. ; poulets, de 14 à 25 fr., la couple de 28 à 48 fr.

A Lumbres, 8. — Beurre 6.75 à 7 fr. la livre ; œufs, 13 à 14 fr. le quarteron ; poules, 25 à 30 fr. la couple ; poulets 25 à 36 fr. la couple ; canards, 12 à 14 fr. pièce ; pigeons 6.50 à 7 fr. la couple ; oies, 20 à 22 fr. pièce ; lapins domestiques 8, 12 et 22 fr. pièce, selon grosseur ; pommes de terre 0.76 le kilo ; choux-fleurs, 2 à 3 fr. pièce.

A Saint-Omer, 8. — 153 porcs, 6.40, 6.60, 6.80 le kilo ; 29 veaux gras, 6.75 à 7.50 le kilo ; 2 veaux maigres, 276 fr. pièce.

A Aire-sur-la-Lys, 8. — Beurre, 7 à 9 fr. la livre ; œufs, 14 à 16 fr. le quarteron ; pommes de terre, 45 à 48 fr. les 100 kil. ; poules vivantes, 25 à 35 fr. la couple ; poulets, 25 à 40 fr. la couple ; pigeons, 8 à 10 fr. la couple ; canards, vivants, 25 à 37 fr. ; dindes, 100 à 110 fr. ; lapins vivants, 18 à 25 fr. pièce.

A Avesnes, 8. — Beurre en gros, 16 à 16.50 le kilo ; au détail 17 à 18 fr. ; œufs, 17 à 17.50 le quarteron ; poulets vivants 38 à 45 fr. la couple, 17 à 23 fr. pièce ; poules vivantes, 33 à 41 fr. la couple, 17 à 21 fr. pièce ; canards 16 à 18 fr. pièce ; oies 35 à 40 fr. pièce ; dindes 55 à 65 fr. pièce ; lapins vivants 14 à 23 fr. pièce ; lapins de garenne, 7 à 9 fr. pièce ; pigeons 11.50 à 12 fr. la couple, 6 fr. pièce.

A Lens, 8. — Beurre, 15 à 19 fr. le kg ; Œufs, 18 fr. les 26 ; Lapins, 14 fr. le kg ; Pigeons, 10 à 12 fr. la couple ; Pommes de terre, 0,65 le kg.

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ

DU VENDREDI 8 JANVIER 1937

Avoine blanche et/ou jaune 47 k. poids naturel Lille ou parité. Les 100 kil. nets comptant sans escompte.

Première et dernière cotes. — Janvier, 122.00 N ; février, 123.00 N ; 3 de janvier, 124.00 N ; 3 de février, 128.00 N ; 3 de mars, 128.00 N ; 3 d'avril, incoté.

Clôture. — Janvier, 122.00 ; février, 123.00 ; 3 de janvier, 124.00 ; 3 de février, 128.00 ; 3 de mars, 128.00 ; 3 d'avril, incoté.

Maïs jaune Plata, magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 kil. bruts logés, comptant sans escompte.

Première, dernière cotes et clôture. — Incotées.

Maïs jaune et/ou roux Indochine, magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte.

Première, dernière cotes et clôture. — Incotées.

Maïs jaune Maroc, magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte.

Première, dernière cotes et clôture. — Incotées.

Orge Algérie-Tunisie, magasin Dunkerque. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte.

Clôture. — Janvier, 103.50 ; février, 104.00 ; 4 premiers, 106.25 ; 4 de mars, 107.50 ; 4 de mai, incoté.

Nitrate de soude, 96 %, magasin Dunkerque. Les 100 kilos bruts logés comptant sans escompte.

Première, dernière cotes et clôture. — Incotées.

Huile de lin départ usine ou magasin. Les 100 kilos nets, fûts prêtés, comptant sans escompte sans taxe à la production.

Clôture. — Janvier, 268.25 ; février, 266.25 ; 4 premiers, 265.00 ; 4 de mai, 270.00 ; 4 derniers, 280.00.

Tourteaux de lin départ usine ou magasin. En vrac, comptant sans escompte.

Clôture. — Janvier, 102.50 ; février, 102.75 ; 4 premiers, 103.00 ; 4 de mai, 103.00 ; 4 derniers, 107.00.

LAROCK OPTICIEN
4, rue des Molfonds, LILLE
TOUJOURS LE MOINS CHER
Ouvert le dimanche de 9 h. à 12 h. 30.
Remise aux A.C., F.N., fonctionnaires, etc.
6739

BOURSE DE LILLE DU 8 JANVIER 1937

VALEURS	C. préc.	C. du J.
CHARBONNAGES		
Albi	480	...
— Par	365	...
Aniche	935	980
Anzin	471	495
Béthune	4490	4725
— 10e	462	482
Blanzy	544	555
Bruay	1875	1901
— 10e	189	195
Carvin	1292	1400
Clarence	264	260
Com. Fonrch	330	347
Courrières	235	245
Crespin	35	
Dourges	580	604
Escarpelle	1570	1676
Frankenholz	18	...
Gouy-Servins		
Lens	338	343
Liévin	188	190
— C 80 ac	3550	5700
Ligny-les-Air	[illegible]	...
— Par	56	
Marles 70	400	465
Nord d'Al.	218	220
Ostricourt	353	900
Thivencelles	95 50	95 25
Vicoigne	480	525
METALLURGIE		
Bl.-Misseron	65	69
Ac. Longwy	390	428
Ac. Nord	367	280
Sam. et Mse	334	344
Etabl. Arbel	330	330
Chant Fr	132	134
At. C. N. Fr	416	...
B. St-Vaast	220	237

VALEURS	C du J	C. préc.
Constr. Méc.	177	184
Delat-Frouar	110	...
Den. Anzin	1225	1305
Escant Capi	407	...
Fives-Lille	785	847
Mar. et Hom	463	474
Nord et Est	639	635
Mat. Fr.-Bel	1660	1800
Jenmont	398	425
— Par	765	805
Lonv. et Rec	1200	1248
Peugeot	590	...
Ryo-Catteau		...
St-Am. (F.-L	1630	...
Sen. Maub.	715	745
PETROLES		
Fr.-Polon.	156	...
Grabownika	21	...
— Par	165	...
Lille-Bonnièl	230	...
— prior	455	...
[illegible]chelbronn	280	...
Raf. Pet. Nd	87	88
Silva Plana	140	...
— Par	420	...
INDUSTRIES TEXTILES		
Etabl. Agach	368	373
Col. St-Quen	89	...
Czeniochovi	285	290
Fil. Fille Fr	420	425
Indust. Tex	1062	1052
— jouiss	575	625
Le Blan	294	311
Lyon soie ar.	227	239
Sains Frères	220	220
Tiberghien	310	315

VALEURS	C. préc.	C. du J.
VALEURS DIVERSES		
Créd.Nd ex c	317	317
Sofinest	105	...
Un. d. Mine	180	183
Elec. L.-R.-T	162	169
Art. F. et L.	229	231
Béthunoise	220	216
El. et G. Nd	416	430
El. Nd-Ouest	655	663
En. El. N. F	343	362
Harnes-Coup	292	300
Billy-Mon. A	363	...
Billy-Mon. P	3150	...
Cim. Boulon.	128	132
O. C. H. d. N	160	174
C. Franç. In	1995	2100
Mat. C. Lois	194	220
Pollet Chaus	660	705
Tuil. Beauv.	526	...
Engr. Auby	144 50	160
Gl. Verr. sp.	3750	3850
Kali Ste-Th	1498	1543
Kuhlmann	720	730
Saint-Gobain	1760	1818
C. Libercour	184	...
Gl. An. Anc.	706	...
Asturienne	169	170
La Lucette	275	...
Moki et Had	5290	...
Tekkah	1360	...
Zincs Silésie	172	172
Béth. d'Alim	299	302
Bras. C.N.F.	270	273
Motte-Cord.	527	534
Faïc. St-Am.	705	...
Pevrissac	180	...

OBLIGATIONS. — Département du Nord 1921 6 %, 450 ; 1923 5 %, 458 ; 1928 7 % (Janvier-Juillet), 500 ; 1926 7 % (Mars-Septembre), 490 ; 1927 7 %, 492 ; 1931 4 % (remb. à 1.000), 647 ; 1931 4 % (bon 2.000), 1640 ; 1931 4 % (bon 500), 415 ; 1934 5.50 %, 790. — Département du Pas-de-Calais 1926 7 %, 495 ; 1927 7 %, 485 ; 1929 5 %, 855 ; 1935 5 %, 798. — Roubaix 1929 5 %, 710 ; 1931 4.50 %, 670. — Crédit National 1919 5 %, 480 ; 1920 5 %, 465 ; 1921 6 %, 490 ; 1922 6 %, 497 ; 1923 6 % (Février-août), 490 ; 1923 6 % (Avril-Octobre), 495 ; 1934 5 %, 900. — Eglises dévastées (Group. de Reconstr.) 1928 6 %, 445 ; 1928 5 %, 870 ; 1931 4 %, 695. — Grosse Métallurgie 1931 4 %, 700. — Houillères du Nord et du P.-de-C. 1927 6 %, 460 ; Janvier 1931 4 %, 707 ; Mars 1931 4 %, 710 ; Juin 1931 4 %, 710 ; Août 1931 4 %, 710. — Liévin 1926 7 %, 485. — Artésienne de Force et Lumière 1931 5 %, 650. — Cocard (Etabl.) 6 %, 860. — Sensile-Maubeuge 1930 4.50 %, 635 ; 1931 4.50 %, 1325. — Agache fils 6 %, 435. — Cotonnière de Fives 4.50 %, 530. — Frémaux (Filatures) 5 % 530. — Société de Filatures (Anc. Ets Desurmont et fils), 538. — Chicorées supérieures (Société Industr.) 5 %, 920. — Eternit 5 %, 900. — Finalens 5 %, 657. — Industrielle et Agricole de la Somme 6.50 %, 358. — Produits chimiques du Marly 4.25 %, 660. — Union Bancaire du Nord 5.50 %, 835. — Aniche 1903 4 %, 365 ; 1906 4 %, 380. — Bruay 1932 5.50 %, 780. — Liévin 1931 5 %, 781.

COUPONS ANNONCÉS

7 Janvier 1937. — Industrielle (Compagnie Générale). N° 15 ; coupon brut, 10 ; coupon net à payer : nominatif 12 %, 8,80 ; porteur, 7,80. — Fives-Lille. N° 30 ; coupon brut, 45 ; coupon net à payer : nominatif 12 %, 40,30 ; porteur, 35,69.

9 Janvier. — Béthunoise d'Eclairage et d'Energie (action anc.). N° 28 ; coupon brut, 13,50 ; coupon net à payer : nominatif 12 %, 13,50 ; porteur, 11,19. (Action nouvelle) N° 28 ; coupon brut, 13,50 ; coupon net à payer : nominatif 12 %, 13,50 ; porteur, 12,44.

11 Janvier. — Carmaux (action de capital) (acompte). N° 17 ; coupon brut, 10 ; coupon net à payer : nominatif 12 %, 8,80 ; porteur, 7,45. (Action de jouissance). N° 116 ; coupon brut, 10 ; coupon net à payer nominatif 12 %, 8,80 ; porteur, 7,40.

BOURSE DE PARIS DU 8 JANVIER 1937

VALEURS	C. préc	C. du J.
PARQUET COMPTANT		
3 % perp.	74 50	75
3 % amort.	77 10	78 85
3 1/2 % amor	97 85	...
4 % 1917	73 35	73 70
4 % 1918	72 60	72 90
5 % 1920	97 75	97 85
4 % 1925	[illegible]	98 25
4 1/2 % 1932	78 30	78 85
4 1/2 % 1932 B	77 45	78 10
O. Tr. 4 1/2 %	843	847
O. Tr. 5 % 35	828	824
Ch. F. Et. 4 %	344	...
— 5 %	345	342
P.T.T. 5 %	414	419
— 4 1/2 %	391	398
Bons du Tr. 4 1/2 % 1932	896	892
Cais.ant. 4 1/	777	780
Crédit Nat		
5 % 1919	485	483
5 % 1920	466	474
Juillet 1923	486	485
Janvier 1923	499	499
Juin 1923	488	490
Janvier 1924	498	499
5 % 1932	497	490
4 1/2 % 1932	900	895
5 % 1934	900	903
Dép.N.5 % 21	458	457
Banq. de Fr.	8050	8340
Soc. Génér.	716	724
Ch. F. Est.	573	591
— Lyon	690	702
— Midi	583	585
— Nord	734	735
— Orlé.	680	697
Métropolitain	965	975
Elect. Paris	609	615
El. G. du No	420	426
En. El. N. F.	347	350
Thom. Houst	182	185
Nord-Est	816	845
Schneider	1432	1500
Tréfil. Havre	930	960
Courrières	235	240
Lens	335	340
Vicoigne	480	520
Boléo	176	184
Kuhlmann	725	734

VALEURS	C. préc	C. du J.
PARQUET COMPTANT		
Peugeot	685	620
Egypte unf.	2192	2190
Japon 1907	1670	1670
Russe consol.	15	15 50
Royal Dutch	49605	49725
Sucr. Egypt.	705	735
El. Lille-R.-T	162	165
Cot. St-Quent	97	...
Le Blan et Ci	302	322
Saint-Frères	213	210
Ac. Longwy	390	420
Ac. du Nord	275	289
Ac. Paris-Ou.	650	...
A. Sam.-Mse	336	345
Arbel	323	...
Chan. France	128	241
Cons. Nd Fr.	450	480
Constr. Méc.	170	180
Fives-Lille	795	850
Jeumont act.	398	423
F. B. M. C. F.	1750	1810
Den.-Anzin	1224	1345
Lonvroil	1180	1224
Sen.-Maub.	703	750
Béthune act.	4490	4690
— 10e	460	475
Aniche	925	990
Anzin	480	495
Blangy	534	544
Carvin	1320	1375
Dourges	580	615
Ligny-l-Aire	51	...
Marles	455	461
Ostricourt	848	875
Lille-Bonn. p	470	470
— o.	265	260
Kali Ste-T. 10	1520	1535
Verr. Aniche	715	745
Cim. Franç.	2035	2095
Cim. Boulonl	134	...
C. O. Ste-B.	3980	3980
Bokanowski	110	112
Pollet Chaus	685	693
Mars de créd	525	...
Zincs Silésie	130	134
Astur. Mines	169	175
St-Raphaël	5870	6110

VALEURS	C. préc.	C. du J.
BANQUE COMPTANT		
Bruay	1903	1900
Clarence	258	264
Liévin cp 30	5475	5675
La Lucette	326	...
Tubize	130	154
PARQUET TERME		
Banque de F	8070	8295
Banq. Paris	1449	1503
Un. Paris	532	595
Comptoir Na	800	814
Crédit Fonc.	2695	2725
Crédit Lyon.	1655	1700
Pennaroya	342 50	363
Gafsa	875	864
St-Gobain	1760	1848
Citroen	565	590
Say	755	765
Fonc. Egypt	4685	4680
Wag.-Lits	87 50	90
Central Mine	3100	3125
Montecatini	185	186
Rio-Tinto	2225	2390
Norv. Azot.	1318	1347
BANQUE TERME		
Albi	494	523
Astra Rom.	131	135 50
Bruay 1/10	188	195
Caoutchoucs	238	241
Chartered	243 50	249
Concordia	87 50	88
De Beers ord	1632	1650
Goldfields	606	615
Huil. de Pét.	320	324
Jagersfont.	256	263 50
Liévin Act.	187	153 50
Malacca ord	271	274 50
Mexic. Eagle	159	164
Gr. Lacs Afr	845	857
Randmines	1034	1000
Shell Transp	722	727
Silva Plana	133 50	136 50
Tanganyka	98 75	103 50
Tharsis	344	367
Vieill. Mont.	2155	2195

OBLIGATIONS. — Ville de Paris : 1871, 369 ; 1875, 442 ; 1876, 443 ; 1892, 223 ; 1894-96, 227 ; 1898, 264 ; 1899, 251 ; 1904, 253 ; 1910 2 3/4 294 ; 1910 3 %, 219 ; 1912, 240 ; 1928 5 %, 730 ; 1929 4 1/2, 715 ; 1930 4 %, 700 ; Emprunt à lots 1930 4 %, 680 ; 1931 4 %, 678 ; Fortif. 4 %, 628 ; 1932 4 1/2, 710 ; 1934 5 1/2 % 883 ; 1934 5 %, 717 ; 1935 5 %, 858.

Foncières : 1879, 565 ; 1883, 250 ; 1885 270 ; 1/5, 63 ; 1895, 315 ; 1903, 296 ; 1909, 146 ; 1913 3 1/2 %, 300 ; 1918 4 %, 435 ; 1930 4 1/2 %, 663.

Communales : 1879, 558 ; 1880, 560 ; 1891, 251 ; 1892, 304 ; 1899, 284 ; 1906, 286 ; 1912, 143 ; 1926, 544 ; 1927, 484 ; 1929, 815 ; 1930 4 %, 650 ; 1931 4 %, 675 ; 1931-32, 652 ; 1932, 670 ; 1933 5 %, 755 ; 1934, 889 ; Panama oblig., 130.

CHANGES. — Londres 105,15 ; New-York 21,41 ; Belgique 361,00 ; Hollande 1172,50 ; Italie 112,65 ; Suisse 491,875.

BOURSE DE BRUXELLES DU 8 JANVIER 1937

VALEURS	C. préc	C. du J
Comptant		
Rte belg. 3 %	84 75	85
5 % d. guerre	560	561
Lots Congo	215 50	216
Banq. Nation	1800	1800
Soc. Gén. P.	4470	4540
Ch. fer Cong	500	...
C.G. Lacs c.	737 50	785
Cockerill	1320	1330

VALEURS	C. préc	C. du J
Comptant		
Const. El. Cl.	525	542
Ougrée	1435	1450
Providence	15200	15600
Sam-Mos	3150	3200
Beeringen	750	747
Kessales	6025	.....
Laura	1690	.....
Asturienne	231	237

VALEURS	C. préc	C. du J.
Comptant		
Vieil. Mont.	2870	2995
Electro belge	2245	2280
Dhalbusch	342 50	342 50
Silésia	215	...
Canada pac.	438	...
Tubize ord.	185	...
Un. M. Kat.	4730	4825

MARCHÉS DES COTONS

DU VENDREDI 8 JANVIER

LE HAVRE. — Janvier, 383,00 ; février, 387,50 ; mars, 391,00 ; avril, 393,00 ; mai, 397,50 ; juin, 396,00 ; juillet, 401,50 ; août, 400,00 ; septembre, 399,00 ; octobre, 398,50 ; novembre, 398,50 ; déc., 400,50. — Sans changement.

LIVERPOOL. — Hausse 3 pence.
NEW-YORK. — Hausse 2 points.

Imp. du Réveil du Nord
186, rue de Paris, Lille.
Le Gérant : Emile GEST

GABONE

par Antonin Seuhl

13

Mais vous n'aurez, somme toute, point de difficultés à surmonter, puisque les démarches faites par Dornel vont nous assurer la provision de l'année. Bonne santé, mon cher, et bon courage. En écrivant à mon père, je ne manquerai pas de lui dire combien votre aide m'est précieuse et à quel point je suis enchanté de l'aisance avec laquelle vous vous êtes assimilé les notions fondamentales du métier.

Le paquebot s'éloigna peu après, non sans avoir laissé des sacs emplis de colis et de lettres. Jean eut sa part de correspondances et s'enferma chez lui pour dévorer les tendres missives. Annette avait tracé ces lignes émues, touché, parfumé ce papier. Seuls mesureront l'étendue de l'émotion du jeune homme, ceux qui se sont trouvés comme lui, à des milliers de kilomètres de l'aimée. Breuil avait aussi ses lettres et les autres Français d'alentour. C'était, pour tous, jour de double lumière. Aux colonies plus encore qu'ailleurs, quand le cœur va, tout va.

Les semaines qui suivirent glissèrent ainsi qu'une eau tranquille. Jean s'habituait à cette existence plus contemplative que laborieuse. En compagnie de Breuil, il allait chaque soir flâner sur la plage où se baignaient, s'ébattaient et pêchaient des enfants nus. Il suivait du regard le vol rapide des perroquets siffleurs remontant, par bandes, l'estuaire, assistait à la disparition hâtive du soleil, et rentrait en écoutant, recueilli les premiers accords de la bizarre et prenante symphonie des nuits équatoriales.

— Te voilà devenu colonial, ou presque, lui disait Breuil.

— Que me manque-t-il pour l'être tout à fait ? demandait Lerme.

— Une femme, cher ami.

Jean ne grimaçait plus, ne se récriait plus. Etait-ce un effet de l'acclimatement ? Il se surprenait à trouver jolies certaines négresses et à souffrir de l'isolement auquel il s'était voué pour deux ans en s'éloignant de France. La chaude, l'ardente atmosphère du Gabon, propice à l'épanouissement de la vie physiologique, exerçait sur le jeune homme son action toute puissante. Il ne se lassait point d'admirer l'extraordinaire fécondité du sol et la frénésie de croissance des végétaux. L'herbe poussait en vingt-quatre heures là où les indigènes venaient d'incendier la brousse pour étendre leurs cultures. Sectionnaient-ils un tronc de bananier ? Le jour même une feuille centrale apparaissait sous la forme d'un cigare vert, long de plusieurs centimètres. Ce bouillonnement de sève était tel que des céréales européennes et les légumes de chez nous ne donnaient ni grains, ni produits comestibles, mais seulement des tiges et des feuilles. Ce triomphe de la nature en perpétuelle ardeur se retrouvait dans le pullulement des poissons, des reptiles, des oiseaux, des insectes. Partout de la fièvre, de la vibration éperdue de l'amour.

Jean prisonnier de cette fête cellulaire, commençait à lutter contre lui-même de toute sa volonté d'homme des régions tempérées, de sa raison d'Européen fidèle, de sa fierté d'homme capable de juguler les bas instincts. Mais cette lutte devenait chaque jour plus âpre, et Breuil s'en apercevait bien.

— Avoue, lui dit-il un matin, que la tyrannie du climat tropical t'effare et te pèse ?

— Pourquoi le nierais-je ? répondit Lerme. Cependant je ne me sens pas le droit de tromper celle qui m'attend là-bas. Non, vraiment, ce ne serait pas chic.

Breuil haussa les épaules.

— L'erreur, fit-il, toujours l'erreur ! Quand donc comprendras-tu que tu n'es pas en Europe et que ce qui est vrai sous le ciel de Paris ne l'est plus sous celui de Libreville ? Moi aussi, je suis fiancé, moi aussi j'aime ma compatriote, moi aussi j'ai mon roman, moi aussi j'ai eu en abordant l'équateur des idées bien arrêtées. J'en suis revenu et tu en reviendras. Qui t'empêche de tenter une expérience ?

— Une expérience ? A ce titre j'accepte, sourit Lerme, mais ce n'est pas, je t'assure sans révolte contre moi-même et sans humiliation.

Les jeunes gens se séparèrent sur ces mots ; Breuil s'en fut à sa banque, Jean gagna son bureau, où il prit, du secrétaire N' Kendjou, la quotidienne leçon de dialecte gabonais. Le nègre n'était pas peu fier d'instruire un blanc ; il prenait des poses majestueuses, bombait le torse, frémissait des narines.

— Répétons, disait-il, en glissant sur l'r, répétons : üandamina ! (fais attention) ; bolo ani (bonjour à vous) ; kokolo ! (pardon) ; akëüa (merci) ; amâni (c'est fini)...

Sur le coup de cinq heures de l'après-midi, Breuil reparut.

— Me voici, partons, camarade.

Le soleil était encore haut, la chaleur intolérable, mais Lerme s'en apercevait à peine. Son guide lui fit longer l'estuaire à distance, l'arrêta à l'entrée d'un village derrière un rideau de bananiers.

— Avance-toi doucement et regarde, dit-il à mi-voix.

Jean se trouva bientôt dans le fouillis des larges feuilles au travers duquel il aperçut sous l'auvent en palmes tressées qui débordait d'une case de bambous rapprochés, une négresse épluchant des bananes. Elle n'était vêtue que d'un pagne noué aux reins, dont le tissu léger moulait le corps de sa propriétaire chaque fois qu'elle se baissait pour ramasser des fruits. Le corps était robuste et souple. Elle se mit à fredonner

Blambiè ni o,
Lé-lé-lé-lé...

— Comment la trouves-tu ? souffla Breuil qui venait de se glisser près de son ami.

— Pas mal, répondit Lerme.

— Kongue, yôgo qué ! chantonnait la négresse.

— Bonjour, Cécile ! cria Breuil.

Elle s'interrompit net, releva la tête et, du regard, scruta l'épais feuillage.

— Ah ! Breuilli, dit-elle, ze te vois ! Elle riait de toutes ses dents. Breuil s'avança, Jean le suivit. Sans cesser de rire et de regarder bien en face, elle salua :

— Bolo ani, il est chaud pour promenade !

— Très chaud, mais nous ne nous en plaignons pas puisque nous avons le plaisir de te rencontrer. Voici mon ami Jean Lerme, dont Evôka t'a parlé.

Jean s'inclinait gauchement ; il ne savait trop que dire à cette créature d'ébène dont le costume, l'attitude, le rire et le langage accusaient l'énorme distance qui la séparait des femmes de chez nous.

Il tirait de son portefeuille un billet de vingt francs, le tendait à Cécile qui le prit et invita les deux hommes à pénétrer dans sa case. La pièce au centre de laquelle ils s'assirent bientôt, était meublée d'une petite table, de quatre escabeaux et d'une chaise-longue ; une natte de raphia masquait le sol, et des chromos étaient épinglés aux cloisons peintes en rouge vif. Tandis que Jean passait en revue toutes ces choses, Cécile troquait son pagne contre une robe à ramages, dans la chambre voisine, et s'éloignait, de cette allure à la fois raide, vive et glissante particulière aux jeunes négresses.

— Elle te plaît ? questionna Breuil.

— Belle noire, concéda Lerme.

De ces deux mots, lourds de restrictions, le camarade s'empara gaiement pour développer sa thèse sur la particularité des unions contractées entre colons Européens et Gabonaises d'origine. Il plaisantait encore lorsque Cécile revint, une bouteille dans chaque main, une troisième en équilibre sur le sommet de la tête. Des verres retournés étaient sur la table ; la négresse servit de la bière aux deux visiteurs, se versa de la grenadine, trinqua et but avec une satisfaction visible. Breuil faisait de légers signes à Lerme comme pour lui dire « C'est le moment de te déclarer, mon garçon ».

Jean regarda la négresse, voulut parler mais il se sentait mal à l'aise, Breuil lui vint en aide.

— Cécile, sourit-il, mon ami voudrait faire mariage avec toi.

— Ah ! Breuil, répondit la négresse, je suis pas mariée en ce moment, mais John Sullivan revient Libreville dans deux mois ; j'étais mariée lui, tu sais bien, et je marierai encore quand lui de retour.

— Eh bien, marie-toi pour un mois.

Dans les yeux de Cécile, une lueur fugitive passa.

— Combien me donneras-tu ? demanda-t-elle à Lerme.

Cette question produisit au jeune homme l'effet d'un coup de poing ; il flotta sur sa chaise, sans répondre.

— Il t'accorderait 120 francs, dit Breuil, c'est ce que je donne à Evôka.

— Pas beaucoup, ça, se renfrogna Cécile ! Sullivan donne moi cent quatre-vingt-cinq.

— Eh ! ma chère, nous ne sommes pas des Anglais, nous ! Sullivan gagne gros, mon camarade débute...

— Oui, c'est petit Blanc, fit la négresse ; cent vingt francs, bon pour petit